

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 2 [i.e. 2-3]

Artikel: Répartie de gosse
Autor: Asseiva, Isidore
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On valyin rêmêdo

On'omo arouvè vè le mêdzo avui n'a grilye tot'inhya. Chtiche ly dèmandè kan ch'irè fê mô por arouvâ din chi l'ètha.

Ly'a trè chenannè ke l'è jou chi mâlà. Adon, portyè vo j'i atindu dinche grantin po vinyi mè trovâ ?

Ma fèna dèvehè modâ in vakanthe è n'é pâ pu vinyi dèvan ke chi lêvi, pechke kan ly'é de chin ke l'avé, m'a rèpondu.

T'â tyè a pyèkâ dè fougâ é dè bère, è te cheri vuto vouèri !

L'ôtra mitya

On bouébo di a cha dona, ke chè rèlèvé dè maladi : E bin, dona, vo j'ithè bin vouèrya, ora ?

O na ! tyè a mityi.

Adon le pouro bouébo, in djenyin lè man, chè betè a dzènà è di :

Mon Dyu ! chôpyé, tâtzidè dè vouèri l'ôtra mitya dè ma dona !

Marièta Bongâ.

Repartie de gosse

Din on magasin dé Bulo, on payjan dèmandè a on gamené dè chy j'an :

— A nekô y tho ?

Chetiche ly répon :

— A mon chéna è a ma dona. Ma dona le châ, mon chéna le chè krè, hou ke le mè dèmandon chon dy fou !

Dans un magasin de Bulle, un paysan demande à un petit gamin de six ans :

— *A qui es-tu, mon petit ?*

Celui-ci de répondre :

— *A mon père et à ma mère. Ma mère le sait, mon père le croit, et ceux qui me le demandent sont des fous !*

(Patois gruyérien.) *Isidore Asseiva, Bulle.*

Pique-nique

Quand le samedi soir, le père de famille annonçait : « Demain, on ira pique-niquer sur l'herbette ! » c'était la joie au logis.

Grâce au pique-nique, le dimanche retrouvait sa destination première : le jour de repos pour la ménagère que ses fourneaux, et tout ce qui se trame dans la cuisine, ennuiet copieusement ce jour-là.

Le pique-nique, c'était la vie de famille au grand air avec ses joies mais sans ses ennuis.

Aujourd'hui, on pique-nique encore et peut-être même davantage qu'autrefois. mais le pain, les cervelas, les œufs durs et les fruits qui suffisaient à contenter les exigences de tous les estomacs d'une famille, sont des menus dédaignés.

Pour le bonheur des touristes, on a inventé la cuisine portative et l'on peut manger à trois mille mètres d'altitude aussi bien que chez soi. Des boîtes innombrables, à fermeture hermétique, permettent d'emporter, sans risque aucun, les matières premières (beurre, œufs, viande fraîche, légumes, pâtes), le combustible et la lampe.

C'est charmant, quand on est touriste, de se muer provisoirement en cuisinier, mais, quand on est ménagère et qu'on peut s'échapper une pleine journée de sa cuisine, ce n'est pas pour en installer une autre sur le gazon des pâturages.

En face de la belle nature, le cervelas et les œufs durs ont une saveur particulière qui vaut bien celle du macaroni mal cuit ou du potage en cubes parfumé à l'aluminium et à la fumée.

Pourquoi notre vie moderne, qui a su simplifier tant de choses, a-t-elle compliqué le pique-nique ?

M. Matter.